

FOCUS

L'ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE DIJON

THE SAINT-ÉTIENNE CHURCH



FRANÇAIS / **ENGLISH**

VILLE
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

L'ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE

COMPTANT PARMI LES PLUS ANCIENS SITES RELIGIEUX DE DIJON, L'ABBAYE SAINT-ÉTIENNE A MARQUÉ LA VILLE DE L'EMPREINTE DES ÉVÊQUES DE LANGRES. DÉSAFFECTÉE À LA RÉVOLUTION, SON ANCIENNE ÉGLISE EST AUJOURD'HUI UN LIEU CULTUREL INCONTOURNABLE.

AS ONE OF THE OLDEST RELIGIOUS COMMUNITIES IN DIJON AND INHABITED BY THE BISHOPS OF LANGRES, THE SAINT-ÉTIENNE ABBEY HAS LEFT THE INDELIBLE MARK OF THE BISHOPS ON THE CITY. ALTHOUGH THE ABBEY WAS DISSOLVED AT THE FRENCH REVOLUTION, ITS FORMER CHURCH REMAINS AN ESSENTIEL CULTURAL LOCALE.

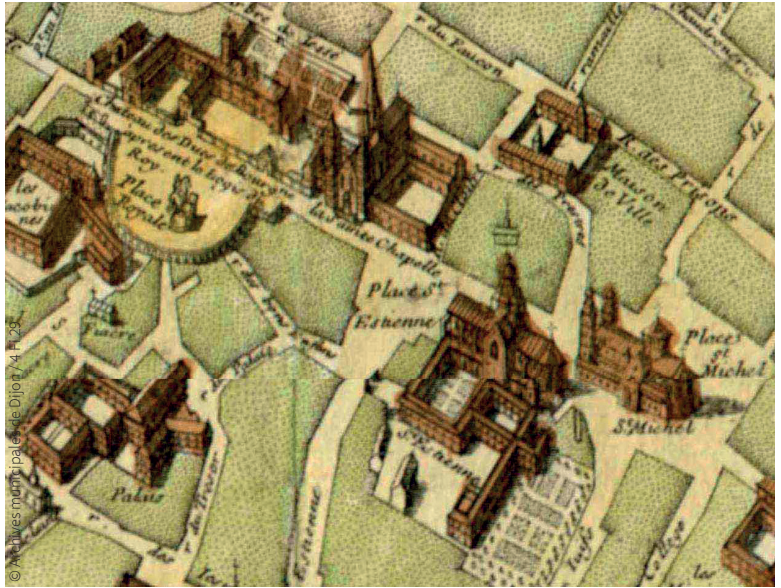
LA PRÉSENCE DES ÉVÊQUES DE LANGRES À DIJON

À la fin du 3^e siècle, une muraille est édifée pour protéger la jeune cité dijonnaise d'assauts répétés. Constituée de pierres d'origines diverses (monuments publics, stèles funéraires, etc.), elle forme un espace fortifié de 11 ha, appelé *castrum*. Saint-Étienne est la première église fondée à l'intérieur de ce *castrum* au début du 5^e siècle, à l'emplacement de l'actuelle rue Vaillant. Plusieurs évêques de Langres, dont Dijon dépend alors, s'y installent entre les 5^e et 9^e siècles. Un groupe cathédral se forme, composé de trois édifices aujourd'hui disparus : l'église épiscopale Saint-Étienne, une chapelle dédiée à la Vierge et le baptistère Saint-Vincent. L'ensemble est desservi par une communauté de clercs dirigée par un abbé.

THE PRESENCE OF THE BISHOPS OF LANGRES IN DIJON

At the end of the 3rd century, a fortification wall was erected around the budding city of Dijon to protect it from attackers. Comprised of stones taken from various other constructions (public monuments, funeral steles, etc.), the wall protected an 11 ha area called a *castrum*. Saint-Étienne was the first church founded inside this *castrum* at the beginning of the 5th century, in the current rue Vaillant. Several bishops of Langres, on whose bishopric Dijon then depended, resided there between the 5th and the 9th centuries. A cathedral group made up of three buildings, none of which exist today, took form: the Saint-Étienne Episcopal Church, a chapel dedicated to the Virgin and the Saint Vincent Baptistery. It was managed by a community of clerics led by an abbot.

Le plan de Dijon, réalisé par Jean de Beaurain en 1767, montre l'emprise de l'abbaye Saint-Étienne à cette époque.



UNE ABBAYE INFLUENTE

Au 11^e siècle, la puissance croissante de cette communauté s'illustre par la reconstruction du complexe monumental de Saint-Étienne sous l'impulsion de l'abbé Garnier de Mailly. La première église, jugée trop modeste, devient église paroissiale sous le vocable de Saint-Médard. Une seconde église Saint-Étienne est construite, plus au sud (emplacement actuel), sur un plan ambitieux : 60 mètres de long comprenant une nef, un transept, une crypte et une triple abside qui franchit le mur du *castrum*. L'église est consacrée en 1077.

À la fin du Moyen Âge, l'abbaye Saint-Étienne contrôle l'essentiel de la vie religieuse de la ville et est omniprésente dans les affaires économiques et sociales. Paré des insignes réservés aux évêques, l'abbé veille au respect de son autorité. L'abbaye possède maisons, moulins et vignes en nombre et accueille des personnes âgées qui font don de leurs biens en échange de soins. Claus Sluter, le célèbre sculpteur au service des ducs Valois de Bourgogne, s'y retire notamment.

AN INFLUENTIAL ABBEY

In the 11th century, the construction of a newer monumental abbey complex, under the impetus of Father Garnier de Mailly, illustrated the increasing power of this community. The first church, considered too modest, became a parish church under the name of Saint-Médard. A second Saint-Étienne church, consecrated in 1077, was built further south (on the current location), according to an ambitious plan: 60 meters long including a nave, a transept, a crypt and a triple apse that breached the *castrum* wall.

At the end of the Middle Ages, the Abbey of Saint-Étienne controlled most of the religious life of the city and was involved in all its economic and social affairs. Decked with the insignia reserved for bishops, the abbot enforced the respect of his authority. The abbey owned houses, mills and numerous vineyards and cared for any elderly person who donated his property to the abbey. Claus Sluter, the famous sculptor, in the service of the Valois Dukes of Burgundy, retired there.



Au premier, plan l'église Saint-Étienne et en arrière-plan, l'église Saint-Michel, 18^e siècle

UN ACCÈS BREF AU STATUT DE CATHÉDRALE

En 1731, Dijon, qui dépendait jusqu'ici du diocèse de Langres, devient le siège d'un nouvel évêché. Saint-Étienne obtient enfin le titre d'église-cathédrale, qu'elle perd toutefois en 1792 au profit de l'église Saint-Bénigne.

UN SIÈCLE DE MOUVEMENTS

À cette date, Saint-Étienne est désaffectée et devient une halle aux blés. En 1809, la ville de Dijon l'achète et l'affecte à divers usages. La Bourse de Commerce s'y établit en 1896. L'entrée du bâtiment est alors ornée de deux statues du sculpteur dijonnais Paul Gasq, probablement réalisées pour la Bourse de Commerce de Paris. Traditionnellement identifiées comme *Le Commerce* et *L'Industrie*, elles résonnent avec l'appellation de l'institution, devenue Chambre de Commerce et d'Industrie. Le bras nord du transept et le chœur servent de magasins pour les décors du théâtre tout proche.

A BRIEF ASCENSION TO CATHEDRAL STATUS

In 1731, Dijon, which had hitherto depended on the diocese of Langres, became the seat of a new bishopric when Saint-Étienne was awarded the title of cathedral-church. It was a short-lived honor however as it lost its status to Saint-Bénigne in 1792.

A TUMULTUOUS CENTURY

At that time, Saint-Étienne was decommissioned and became a Wheat Hall. In 1809, the city of Dijon bought it for various uses, like the Commerce Exchange in 1896. The entrance of the building is then adorned with two statues from the Dijon sculptor Paul Gasq. They are probably executed for the Commerce Exchange of Paris. Traditionnally identified as *Le Commerce* et *L'Industrie*, they come into resonance with the name of the organization, which became the Chamber of Commerce and Industry. The northern arm of the transept and the choir served as storerooms for the sets of the nearby theater.



Fondation de l'église du 11^e siècle et élévation gothique du 15^e siècle



Vue intérieure du musée Rude et de la reproduction du *Départ des Volontaires de 1792* de François Rude

L'ÉGLISE AUJOURD'HUI

En 1947, un musée consacré au sculpteur dijonnais François Rude **A** s'installe à la place des magasins du théâtre. Composé de moulages d'œuvres de l'artiste, il est aménagé autour du *Départ des Volontaires de 1792*, plus communément appelé *La Marseillaise*, relief qui orne un des piédroits de l'Arc de triomphe de l'Étoile à Paris. Le musée Rude permet aussi d'observer le tracé du *castrum*, l'enceinte gallo-romaine de Dijon, parmi les fondations de l'église du 11^e siècle.

En 2009, les locaux libérés par la Chambre de Commerce et d'Industrie permettent l'installation des services des musées de Dijon, de la bibliothèque municipale et de la société des amis des musées de Dijon. L'église, rebaptisée "La Nef" **B**, devient alors un nouveau lieu culturel ouvert aux Dijonnais.

THE CHURCH TODAY

In 1947, a museum dedicated to the Dijon sculptor François Rude **A** is set up instead of the theater stores. The museum houses casts of the artist's works, around *The Departure of the Volunteers in 1792* or more commonly known as *La Marseillaise*, which adorns one of the piers of the Triumphal Arch at l'Etoile in Paris. Inside the Rude museum, the *castrum* or the gallo-roman wall of Dijon, may be observed among the 11th century church's foundations.

In 2009, the premises were vacated by the Chamber of Commerce and Industry. Thus various institutions moved in such as the administration among other departments of Dijon's museums, the municipal library and the Society of the Friends of the Museums of Dijon. The church was renamed "La Nef" **B** and has become a new cultural venue open to all residents of Dijon.

SUR LES TRACES DE L'ABBAYE

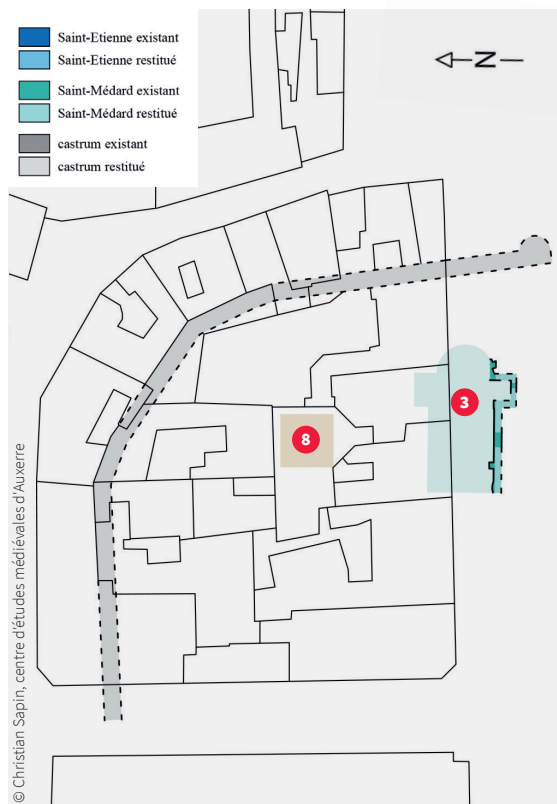
Construite au 14^e siècle, la porte fortifiée de l'abbaye **1** est l'un des vestiges les plus remarquables de l'ancien établissement religieux. Surmontée d'un petit logis, cette porte fermait l'enclos de l'abbaye. "Ave sancte Stephane" figure au centre, en lettres gothiques, encadré par deux monogrammes du Christ. Les bâtiments abbaciaux s'établissaient au-delà de cette porte, autour d'une cour dont la configuration a peu changé. En 1671, la nef **2** de l'église s'effondre. Elle est entièrement rebâtie selon les principes de l'architecture gothique, grâce à l'abbé Claude Fyot, dont les armes figurent sur certaines clefs de voûte. En 1680, l'église Saint-Médard **3**, première église de l'abbaye devenue église paroissiale, est détruite.

La façade de l'église **4** est édifée de 1718 à 1723 par l'architecte Martin de Noinville. Ce dernier superpose, suivant la mode italienne, deux ordres antiques, l'ionique et le corinthien, qu'il couronne d'une croix. Au premier niveau, de part et d'autre, étaient placées des allégories de la religion et de la constance. Le tympan du portail se composait d'un bas-relief représentant la lapidation de saint Étienne, exécuté par Jean-Baptiste et Edmé Bouchardon : il est aujourd'hui remonté au tympan de Saint-Bénigne, actuelle cathédrale.

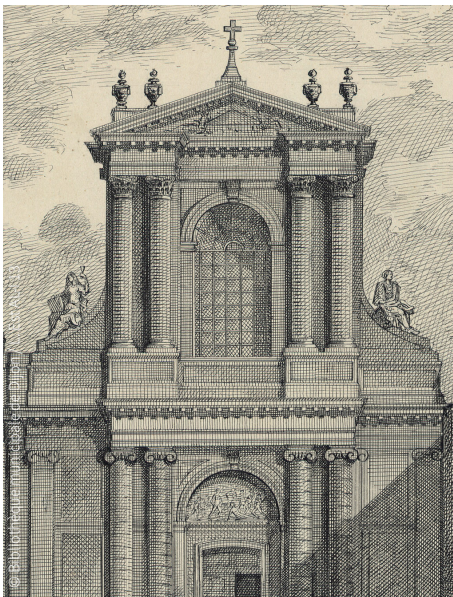
La salle capitulaire **5** du 17^e siècle et le cloître **6** sont accessibles depuis la bibliothèque. Au sein du musée Rude **A**, le chœur **7**, fouillé au 19^e siècle, laisse apparaître un tronçon du *castrum* et les vestiges de la crypte édifée au 11^e siècle. L'élévation de l'abside, avec ses grandes fenêtres gothiques, témoigne des importants travaux entrepris par l'abbé Richard Chambellan vers 1480.

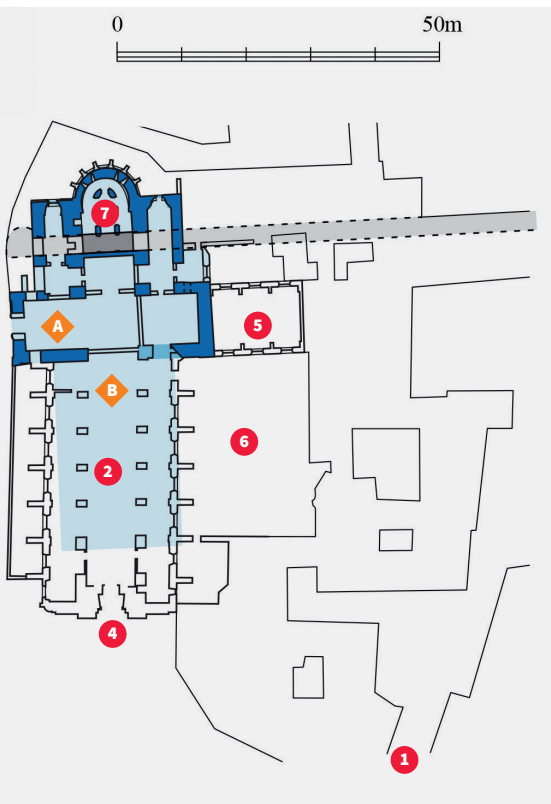
Quant au baptistère Saint-Vincent, élevé au 5^e siècle et qui perdura jusqu'en 1765, son souvenir demeure à travers la cour Saint-Vincent **8**.

Plan de situation



Détail de la façade du 18^e siècle avec ses deux sculptures aujourd'hui disparues : *La Religion* et *La Constance*





The architect Martin de Noinville designed and built the facade of the church **4** between 1718 and 1723. Following the Italian fashion, the architect superimposed two antique orders, the Ionic and the Corinthian, which he then crowned with a cross. On the first level, on either side, were the allegories of religion and charity. The bas-relief decorating the tympanum of the portal, executed by Jean-Baptiste and Edmé Bouchardon, depicted the stoning of Saint Stephen: this relief was relocated to the tympanum of Saint-Bénigne; it can still be admired on the current cathedral.

The 17th century chapter house **5** and the cloister **6** are accessible from the library. The choir **7**, which is now in the Rude Museum **A**, was excavated in the 19th century, and reveals a section of the *castrum* wall and remains of the 11th century crypt. The elevation of the apse, with its large Gothic windows, represents the important refurbishment undertaken by Father Richard Chambellan around 1480. The Saint Vincent court **8** is the only trace left and reminder of the 5th century Saint Vincent Baptistery.

PHYSICAL REMAINS OF THE ABBEY

One of the most remarkable extant remains of the abbey is its fortified gate **1**. Surmounted by a little house, it was built into the abbey's enclosure wall in the 14th century. "Ave sancte Stephane" is inscribed in the center of it in Gothic letters and framed by Christ's monogram. The abbey buildings lay beyond this gate around a courtyard whose configuration has changed very little over the years. In 1671, the nave **2** of the church collapsed and was completely rebuilt by Abbot Claude Fyot according to the new principles of Gothic architecture. The abbot's coat of arms appears on some of the keystones. In 1680, the Saint-Médard church **3**, the first church of the abbey which became a parish church, was destroyed.

Porte fortifiée de l'abbaye Saint-Étienne, 14^e siècle



« LES ÉVÊQUES DE LANGRES ONT AUTREFOIS POSSÉDÉ LA VILLE DE DIJON ET ONT MÊME SOUVENT RÉSIDÉ DANS L'ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE DE DIJON »

Abbé Mangin, *Histoire ecclésiastique et civile, politique, littéraire et topographique du diocèse de Langres et de celui de Dijon*, tome 2, 1765

Dijon appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À PROXIMITÉ

Autun, Auxerre, Belfort, Besançon, Chalon-sur-Saône, Dole, Joigny, La Charité-sur-Loire, Nevers sont labellisées "Ville d'art et d'histoire". Entre Cluny et Tournus, le Charolais-Brionnais, le Pays de Montbéliard et Le Revermont sont labellisés "Pays d'art et d'histoire".

Retrouvez la collection des brochures
"Dijon, Ville d'art et d'histoire" sur
patrimoine.dijon.fr



Dijon belongs to the National Network of Cities and Countries of Art and History

The French Ministry of Culture awards the distinction of Cities and Countries of Art and History to local communities which have a remarkable heritage and are dedicated to presenting this heritage in all its diversity, from Antique ruins to 21st century architecture. Dijon organises tours, conferences, workshops and publications in order to present the town's heritage to residents, tourists and school groups.

NEAR DIJON

Autun, Auxerre, Belfort, Besançon, Chalon-sur-Saône, Dole, Joigny, La Charité-sur-Loire, Nevers all have the Cities of Art and History label. Between Cluny and Tournus, the Charolais-Brionnais, the Pays de Montbéliard et Le Revermont all have the Countries of Art and History label.

RENSEIGNEMENTS / FOR MORE INFORMATION

Office de Tourisme de Dijon métropole

11 rue des Forges - 21000 Dijon
Tél. : +33 (0)892 700 558 (0.35€/mn)
destinationdijon.com

Dijon, Ville d'art et d'histoire / Le 1204

au sein de la Cité internationale de la gastronomie et du vin
patrimoine@ville-dijon.fr
patrimoine.dijon.fr

Dijon, Ville d'art et d'histoire

CRÉDITS

Conception graphique d'après DES SIGNES,
studio Muchir Desclouds 2018.